

A-t-on oublié ce que signifie « adorer » ?

L'adoration est tout sauf en discours. Redécouvrons son sens profond et mettons-le en oeuvre dans nos vies.

Adorer ne « veut » rien « dire » ! D'une part, l'adoration véritable n'est ni effort de la volonté ni pieuse intention. Si Dieu est Dieu, l'adoration n'est pas volontaire, elle est nécessaire. J'allais dire évidente, mais ce serait oublier que nous cheminons dans la foi et non dans la claire vision (2Co 5, 7). D'autre part, l'adoration est tout sauf un discours, elle n'a rien à dire, elle est muette de stupeur. En effet, elle est le tout premier mouvement intérieur de l'homme devant Dieu.

Hélas, la religion a tué l'adoration

Je veux dire qu'on a mobilisé le peuple chrétien autour des œuvres de piété et de charité, avec le risque d'oublier l'œuvre première qui est de croire (Jn 6, 29). L'adoration est la foi en acte. Le vieux catéchisme – dont on s'est beaucoup moqué – avait l'art de dire l'essentiel en peu de mots. Par exemple que la responsabilité de l'homme envers Dieu est de L'adorer, L'aimer et Le servir. Notez l'ordre des verbes. La vie mystique est la source de la vie morale. Sinon, le christianisme n'est qu'un programme de développement personnel ou social. Trop de jeunes chrétiens deviennent musulmans; cherchez l'erreur!

Benoît XVI a parlé de l'adoration lors des JMJ de Cologne. Le thème en était: « *Nous sommes venus L'adorer* », en écho à la parole des mages, dont la cathédrale garde le reliquaire.

Il a souligné le double mouvement suggéré par le terme grec: *proskynésis*. Il y a d'une part le mouvement de se prosterner, d'autre part le geste d'envoyer un baiser. Le prosternement peut aller jusqu'à mettre le front contre terre, l'élan va jusqu'aux bras levés des orants, comme on le voit dans les fresques paléochrétiennes, mais aussi dans des assemblées de louange aujourd'hui.

Se tenir en présence de Dieu est à la fois impressionnant et fascinant. Pour les disciples du Christ, le saisissement (Ph 3, 12) est encore plus radical. Jésus, « *mon Seigneur et mon Dieu* », le Verbe fait chair, est là, insaisissable dans une gloire ineffable, et présent dans une proximité bouleversante.

Le christianisme n'est pas qu'un programme de développement personnel ou social

Tu n'entreras pas dans une église comme dans un moulin. Tu réapprendras à prier à genoux. Certains préfèrent s'incliner plutôt que faire une genuflexion. Qu'ils veillent à ce que ce soit autre chose qu'un salut en passant. Notre culture est plutôt celle du genou en terre, héritage de la chevalerie peut-être, du Nouveau Testament certainement: Pierre prie à genoux avant de ressusciter Tabitha, Paul tombe à genoux devant le Père et veut que tout genou fléchisse au nom de Jésus, tous sont à genoux avec lui pour les adieux de Milet, Étienne est à genoux au moment de son martyre et, à Gethsémani, Jésus Lui-même tombe à genoux (Luc) et même se prosterne jusqu'à terre (Marc).

L'adoration est urgente. Elle est libérante. « *Celui qui s'incline devant Jésus ne peut et ne doit se prosterner devant aucun pouvoir terrestre, aussi fort soit-il.* » Nous ne donnerons plus de baisers aux idoles! Car « *tous les prosternements du monde ne valent pas le bel agenouillement droit d'un homme libre* ».